

TEXTES DE PAT

1 texte

Big story	2
-----------	---

11 sketches avec une personne

Ave César	3
À vos crayons	4
L'absent	5
L'artiste	6
Le faux pli	7
Le Paradis perdu	8
Lumière!	9
Pangée	10
Petit nuage, grand amour	11
Prends garde à toi!	12
Sympas les voisins!	13

2 sketches avec deux personnes

Ding-Ding-Ding	14
J' veux pas y' aller	15

L'auteur permettra aux personnes qui lui demanderont de jouer ses sketches gratuitement.

Site de l'auteur : <http://coudebol.free.fr/patdo.sketch.html>

Mail de l'auteur : auteurpat@free.fr

Big story

Mes biens chers Brother. Un seul mot me vient à l'esprit pour ce genre d'émission : triste. C'est triste. Je n'ai trouvé qu'un avantage à participer à l'émission, qu'un seul. Si une personne te ressemblant comme deux gouttes d'eau commet un vol ou si un criminel tue l'un de tes proches, tu as un alibi en béton, encore plus chouette que si tu étais en prison. Par contre, je n'ai trouvé aucun autre avantage, j'ai pourtant cherché. C'est triste, c'est tout. Mais le plus déçu, c'est sûrement lui. Il doit se dire : « J'ai créé un Univers tellement grand qu'on a l'impression qu'il grandit encore et encore et ils s'enferment à onze dans un petit truc de rien du tout. J'ai créé des étendues de prairies, de forêts, de montagnes, d'eau, de sable et ils restent pendant des mois dans un loft. Pourquoi ai-je créé des homos sapiens sapiens, des hommes qui savent qui savent ? Il vaudrait mieux qu'ils ne savent pas. » Nous avons de la chance s'ils nous considèrent encore comme ses enfants, car il y a des limites à ce que peuvent supporter des parents. Je crois franchement, j'en suis même sûre, que le plus déçu, c'est lui, c'est Dieu. À la déclaration des Droits de l'homme, il a dû croire que nous avions compris, enfin compris, que le respect de la vie venait avant tout le reste, avant l'argent. Et voilà qu'aujourd'hui, il n'y a jamais eu autant d'irrespect envers l'être humain. Les candidats se croient sûrement des stars, alors qu'ils ne sont que des héros de l'actualité, des prisonniers d'une cage dorée, des esclaves de télé, des prostitués d'images. Alors que Dieu nous pardonne de ces émissions-là et de toutes nos fautes. Amen.

Ave César

Une personne

Vous voulez que je parle, mais je n'ai rien à dire, je n'ai rien à jouer, je n'ai rien à chanter. Je n'ai qu'à imaginer. Imaginer que je viens de recevoir un César. Alors là, mon histoire commence mal. Je ne peux pas m'imaginer puisque j'existe. Alors imaginons qu'un jeune auteur vient de recevoir un César. Il a le trac. Pourquoi j'ai le trac? Admettons qu'il ait le trac. Inventer une histoire, c'est beaucoup « d'admettons ». Qu'est-ce qu'il va faire? Prendre le micro qu'on lui tend, c'est évident. Mais qu'est-ce qu'il va dire? Merci et aurevoir messieurs dames. Alors là on se jette dans le banal. Dans une histoire, il faut des rebondissements. Les producteurs adorent les rebondissements et comme ce sont eux qui payent. Admettons qu'il dise : je ne vous dirais pas merci. Alors là, le producteur nous offrira une prime. Franchement, ce n'est pas sûr pour la prime. Si le producteur est content, nous on a un problème, car il faut trouver une raison pour laquelle il tient ce discours-là. C'est vrai qu'inventer une histoire, c'est se créer des problèmes et quand on a résolu tous nos problèmes, on a fini notre histoire. Alors si on résolvait rapidement notre affaire, l'histoire serait terminée et l'auteur pourrait repartir à sa place. Imaginons que notre scénariste dise : je ne vous dirais pas merci parce qu'entre votre César et vos applaudissements, je préfère cent fois plus votre accueil. Et même si ce ne sont que des applaudissements de routine et d'habitude, vous venez tous les ans ça lasse, même si tel est le cas, je vous remercie beaucoup.

À vos crayons

Une personne

Pour exercer un métier dans la fonction publique, l'État demande aux postulants des tonnes de diplômes, de passer des tas de concours, d'entretiens, de tests. Mais nous, qu'est-ce que l'on demande à l'État, aux candidats qui se présentent pour devenir notre président de la République, pour diriger notre pays ? (en détachant chaque mot) Rien du tout. Ni leurs diplômes, ni leurs expériences professionnelles, ni leurs actes, ni les lois qu'ils ont proposées, votées ou rejetées. Rien par rapport au métier qu'ils auront à accomplir. Rien, sinon des propositions pour le futur. Mais pour faire des promesses qu'ils ne tiendront pas, il ne faut savoir faire qu'une seule chose : mentir. Et des menteurs, il y en a partout. Donc, nous élisons n'importe qui. Nous sommes tellement bêtes que les hommes politiques nous parlent comme à des enfants de deux ans : « Vous allez être bien sages mes petits. Car si vous êtes bien sages, que vous dépensez tout votre argent, que vous consommez plus que vous ne le pouvez — si vous allez en taule pour dettes, on s'en fout —, eh bien les impôts ils n'augmenteront pas. Même que l'année prochaine ils diminueront, parce que le Père Noël il amènera des sous dans la cheminée de l'Élysée. Alors mes chers petits, achetez, achetez, achetez. » Les relations entre les politiciens et le peuple sont les mêmes qu'entre les adultes et les enfants, ils nous prennent pour des andouilles. Il y a quand même une différence, c'est que les enfants, eux s'en aperçoivent. Mais les politiciens se trompent aussi sur notre compte. Ils pensent que les Français s'intéressent à la politique, mais franchement, vu votre intérêt à m'écouter en parler, ils s'en foutent. En tout cas, pour que désormais, nous n'ayons que des hommes politiques compétents, j'ai décidé de leur faire passer un examen. Seuls ceux qui le réussiront pourront se présenter aux élections. Attention, vous êtes prêts ? Première question : cinq et cinq font ? Delors : 10 euros. Baladur : 10 voitures, vous ne pensez qu'aux bagnoles, vous. Carrignon : 10 bûches. Pourquoi des bûches ? Ah, parce que si l'on se prend des bûches sur la tête, cela fait des gnons. Vous avez tout faux. La réponse était : ça dépend. $5 + 5 = 10$, mais cinq et cinq ne font pas forcément dix car « et » ne veut pas dire forcément « plus ». Si les Français se foutent de la politique, les maths, cela les dépasse. Il n'y en a plus un qui me suit. Si vous étiez matheux, vous ne seriez pas si nombreux à jouer au loto. Deuxième question, plus dur : qu'est-ce que je tiens dans la main ? Tapie, Bernard : une fusée. Comment pourrais-je tenir une fusée d'une main, je me le demande ? Vous avez beaucoup d'imagination, je comprends que vous ne soyez plus dans le circuit. Chirac : un rond. Jospin : un carré. Ils ne sont pas d'accord. Vous avez tout faux. La réponse était : ça dépend. Si vous regardez d'en haut c'est un rond, de face c'est un carré, (en écartant les bras) mais il faut élargir votre horizon, car ce n'est ni un rond ni un carré, c'est un verre que je vais boire tout de suite pour me remonter le moral, car vous êtes tous recalés. Demain je mettrai une annonce dans le journal. Nous arriverons quand même bien à trouver un Français pour gouverner ce pays, sinon nous serions obligé d'aller chercher un étranger. Quand nous voterons pour eux, il ne faudra pas oublier d'indiquer, avec le nom de la personne, le délai du contrat. Les patrons, c'est ce qu'ils font. Nous lui donnerons trois mois d'essai. S'il ne fait pas l'affaire, viré, du balai, du vent, à la porte. Vous verrez, quand l'examen du président de la République sera institué, le pays ira beaucoup mieux. Alors messieurs dames les politiciens et politiciennes : à vos crayons.

L'absent

Une personne

Vous ne savez pas ? Il y a de l'eau sur la lune. Cela fait plus de trente ans qu'on va s'y promener, on ne s'en était pas encore aperçu. Eh les astronautes, faudrait mettre des lunettes. Qu'est-ce qu'il fallait pour que vous la voyez, qu'elle vous éclabousse ? Nous voulons tout savoir sur l'Univers, mais jamais nous ne saurons, quoi que l'on fasse. Un jour, nous irons sur Mars. Pourquoi ? Allez visiter un trou noir ou vous poser sur un pulsar pendant que vous y êtes. Nous habitons sur Terre, pas sur une planète totalement inhabitable. Est-ce que vous avez rencontré souvent ET au Louvre ? Non. Et vous savez pourquoi ? Parce que ET sait très bien qu'il n'y a rien de mieux que son chez-soi. Si vous aimez voyager, pourquoi n'allez-vous pas sur Pluton ? Après tout, Mars il n'y a que six mois de voyage, une babiole pour ceux qui aime ça comme notre président. Vous savez où il est le président en ce moment ? Sur Pluton. Mais non. Eh bien c'est impossible à dire, car on a 50 % de chance pour qu'il soit dans un avion, donc le temps de prononcer le nom du lieu, il sera ailleurs. La seule chose de certain, c'est que si l'on déclare qu'il n'est pas à l'Élysée, on a 99,99 % de chance de dire la vérité. Il faut dire qu'il a été maire de Paris tellement longtemps que la capitale, il la connaît. Il a déjà visité tous les monuments, a mis une plaque dans chaque rue, a coupé le ruban de toutes les manifestations. Alors Paris ne l'intéresse plus, cela se comprend. Maintenant, il visite les autres pays et les autres régions de France. C'est quand même bizarre. Il habite à l'Élysée, donc il dort là, il travaille là, il mange là et il n'y ait jamais, vous comprenez cela vous ? Qu'est-ce qu'ils ont tous ces gens qui l'embête, qu'ils l'invitent pour ceci, pour cela. Vous ne pouvez pas le laisser tranquille non, il a du travail. Je vous en prie messieurs dames, laissez-le user son bureau. Je dis cela, mais je ne devrais pas, je l'ai réservé son bureau. Bien oui, un bureau de douze ans sans aucune égratignure, c'est une bonne occase et les bonnes occases, je ne peux pas résister. Je ne cours pas après, je les précède. Franchement, ce bureau n'a jamais vu que de la poussière. Vous voudriez bien l'avoir madame, c'est trop tard, j'étais là avant vous, la la lère. Non mais, elle me piquerait mon bureau. Voleuse. Vous n'avez qu'à réserver celui du premier ministre. Il sera plus abîmé, mais il vous coûtera moins cher. Et si le président est encore réélu ? Ah non, vous n'allez pas nous faire ça. Si vous ne le faites pas pour moi, faites-le pour lui, je parle du bureau. Je ne l'aime pas, mais comment voulez-vous aimer un courant d'air ? En ce moment, je sens oui, je sens même d'ici. Vous me reprochez de dire du mal du chef d'État, que j'ose critiquer mon président, que c'est honteux de dire des méchancetés pareilles. Je ne dirais qu'une seule chose pour me défendre : les absents ont toujours tort. Une chose est sûre : moi quand je serais grand, je voudrais être porte-parole de l'Élysée. Vu le temps que le président passe dans sa maison, je n'aurai rien à faire.

L'artiste

Une personne

— C'est l'histoire d'un artiste qui arrive sur scène et qui demande au public : « Vous allez bien ? » Le public crie :

Silence.

— Oui. Vous ne savez pas votre texte. Je recommence. Le public crie :

Le public : Oui.

— J'ai oublié de vous dire que mon histoire se passe à Bercy devant 16 000 personnes, alors comme vous êtes environ 16, il faut que chacun crie comme 100 personnes. Je sais, cela fait beaucoup, mais vous n'aviez qu'à être plus nombreux, ce n'est pas de ma faute. Je recommence. Le public crie :

Le public : Oui.

— Tant mieux, parce que moi, cela ne va pas du tout. J'ai des problèmes. Vous allez me dire que je les cherche, car je suis en train d'imaginer comment j'aurais fait le monde s'il avait fallu que je le crée. C'est plus facile de jouer au loto. J'ai commencé à faire un plan. D'abord, je créerais des tas de planètes qui auraient la vie à tour de rôle. C'est-à-dire que quand le dernier pissenlit d'une planète mourrait, le premier pissenlit d'une autre planète vivrait. Les jardiniers vont me dire : « Les mauvaises herbes, il y en a ras les pâquerettes. » Qu'ils veuillent ou non, j'en ferais quand même parce que cela préserverait la vie sur ma planète. Quand vous créez quelque chose, vous ne savez pas ce que les autres vont en faire. Si vous prêtez votre femme à votre meilleur ami, vous ignorez comment elle va vous revenir, si elle vous revient. Là c'est pareil. Qu'il y ait des guerres ou des inventions de ce genre, il y aura toujours des mauvaises herbes. Je ferais donc des plantes, des animaux qui auraient une, deux, trois, quatre, cinq pattes. Pas mille, c'est trop fatigant. Les êtres humains, je me demande si j'en inventerais. Soit que je les fais plus bêtes, soit que mon monde est voué aux pires catastrophes. Je pencherais plutôt pour la première solution, comme cela je pourrais dormir sur mes deux oreilles. Ils naîtraient, se reproduiraient et mourraient. Pas de Paradis ni d'Enfer. Vous n'allez quand même pas vous imaginer que je vous ferais mourir pour vous faire vivre ailleurs. Non mais sans blague, vous croyez au mariage du Père Fouettard avec la Mère Denis. Je me demande de quelle forme je la ferais la Terre. Carré ou rectangulaire cela serait bien, mais si vous arrivez avec votre bagnole à 300 km/h à l'angle et que vous ne voyez pas le sens interdit, ne vous en faites pas, vous n'en verrez plus. Alors j'ai pensé à une terre ronde avec un bac au-dessus, comme une pomme. Comme cela, les fusées qui tourneraient autour pourraient se poser. Cela serait comme une aire de repos. Je crois vraiment que mon monde ne tournerait pas rond, mais ce dont je suis sûr, c'est que celui qui a créé le vrai, n'est pas bête du tout. Et je voudrais ajouter, en particulier à Monsieur Goethe qui a dit : « Si Dieu a créé le monde, il ferait bien de revoir ses plans », que s'il a fait mieux, qu'il m'envoie un e-mail. Si vous aussi, vous voulez créer votre monde, je vous souhaite bon courage. Aurevoir messieurs dames, bonjour à l'amant de votre femme. Quand il eut fini et eut le droit à sa claque, l'artiste retourna dans son asile psychiatrique et mon histoire est terminée.

Le faux pli

Une personne

Vous savez ce que je fais comme boulot? Je passe et je repasse. Je ne suis pas une concierge, je suis un fer à repasser. Vous avez un faux pli à votre pantalon, je passe et votre pantalon est comme neuf. Votre costume est fripé, je passe et votre costume est beau comme au premier jour. Il n'y a qu'un seul vêtement sur lequel je ne VEUX pas passer : l'imperméable de Columbo. Il est tellement vieux et fripé qu'il n'a jamais vu un fer à repasser. Je ne sors jamais dehors, sauf quand je repasse sur le balcon. Là je respire l'air pollué et je comprends que ma patronne soit blanc comme un linge. Même le linge qui est lavé avec la lessive qui lave plus blanc est moins blanc que ma patronne. Plus vous produirez de produits chimiques, plus la nature sera déséquilibrée et plus vous aurez du mal à les supprimer. Je voudrais bien d'un passage sur le monde effacer toutes les pollutions, mais je ne peux pas, je ne suis qu'un fer à repasser. Quand je rêve, je me prends pour Dieu, mais entre Dieu et moi il y a plus qu'une planche à repasser. Jamais je ne pourrais effacer toutes vos bêtises, même avec plus de vapeur. Personne ne le peut. Mais ce n'est pas une raison pour continuer à en faire. Un jour, j'écrirais mes mémoires. Eh oui, car même si je suis enfermé dans une boîte, j'ai des tas de choses à dire. Cela fera un four? Sûrement pas, car moi on ne me range pas dans la cuisine.

Le Paradis perdu

Une personne

La semaine dernière, il m'est arrivé une tuile, je suis morte. On a beau dire que c'est plus triste pour ceux qui restent, c'est à voir. Eux font ce qu'ils veulent, nous pas. D'accord notre âme demeure, notre âme vit, mais pas nous. Les parents font peur aux enfants en leur disant : « Si tu n'es pas sage, tu iras en Enfer. Par contre, si tu es très gentil, que tu ne pleures pas quand le patron de papa vient dîner avec sa maîtresse, que tu t'endormes vite le soir pour que papa et maman puissent faire une chose qu'ils ne peuvent pas faire avec toi, tu iras au Paradis, le plus beau monde qui existe. » Qu'est-ce qu'ils en savent? C'est comme pour le Père Noël, ils en parlent, mais ils ne l'ont jamais vu. « Le Paradis, c'est un monde merveilleux, toujours ensoleillé. » Des clous. Il est peut-être formidable, mais comme on ne voit rien, qu'on n'entend rien, qu'on ne sent rien, il peut faire 40° avec le soleil, le ciel et la mer, nous n'aurons jamais la chance d'attraper un coup de soleil. Moi je parle, mais c'est une exception, qui ne sert à rien puisque les autres ne m'entendent pas. Que mon mari se rassure, il peut refaire sa vie avec qui bon lui semble, je ne vois absolument rien. Pourtant, je suis au Paradis. Si cela se trouve, l'Enfer est plus chouette. Personne n'a pu comparer, puisque personne n'est allée dans les deux. Entre l'Enfer et le Paradis, il n'y a pas une seule trappe. N'empêche que quand on a mérité le Paradis, on devrait pouvoir aller faire un tour en Enfer. C'est vrai que c'est une faveur qui serait inutile, puisque nous ne pouvons pas nous déplacer. Dire que j'ai réussi à me tuer toute seule. Heureusement d'ailleurs, car si j'avais tué quelqu'un avec moi, il m'en aurait voulu toute ma mort, ce qui fait un temps très long. Déjà que la mort est ennuyeuse. Je ne fais rien, à part penser à mon malheur et à votre bonheur. Sur Terre, je rouspétais contre la vie, alors que j'aurais dû me répéter tous les matins que j'avais la plus belle chance. Ah oui, si j'avais su. Si je n'étais pas allée au ciné ce jour-là, si j'avais pris une route sans virage, si j'avais roulé moins vite, si je n'avais pas gagné de voiture dans une émission stupide, si j'avais raté mon permis, si j'étais née un siècle où les départementales n'existaient pas, je rirais avec vous. Au ciel, finis les si, les si c'est râpé. S'il avait tombé trois mètres de neige, je ne serais pas sortie. Après tout, c'est de la faute au ciel si j'y suis. Pourtant, si j'ai atterri au Paradis, c'est que j'ai été gentille, vous êtes d'accord? Alors pourquoi je suis déjà là-haut. Je n'avais pas 30 ans. J'aurais pu vivre encore soixante-dix ans. Soixante-dix ans à faire des âneries, à dire des bêtises, à vivre. Ah oui vraiment, si j'avais su je ne serais pas venue.

Lumière !

Une personne

Un artiste entre sur la scène d'un théâtre pour le début de son spectacle. Il s'assied sur le sol et attends. — J'attends. Vous aussi. J'attends la lumière pour commencer mon spectacle. Quand elle arrivera ? Je n'en sais rien. Et si elle n'arrive pas ? Je ne fais pas le spectacle. Vous serez rembourser ? Sûrement pas. Je ne suis pas responsable de la lumière. La lumière, c'est ce qui va le plus vite. Si vous arrivez à dire « Titi et gros minet » sept fois en une seconde, à chaque « Titi et gros minet », la lumière a fait le tour de la Terre – vous pouvez dire « Tom et Jerry » à la place si vous préférez. Tout cela pour vous dire qu'il y a longtemps qu'elle est arrivée la lumière. Ce n'est pas la lumière qui est en cause, c'est l'éclairagiste. Il est amoureux. C'est pour cette raison qu'il est en retard tous les soirs et que la lumière n'est pas à l'heure. Bon, il est arrivé. Est-ce que tout est prêt là-dedans (en se tapant sur la tête) ? Cerveau, tu es là ? Tu es fatigué, je sais. Tu travailles toute la journée, je sais. Tu n'es pas le seul. Si tu es là, alors on peut commencer. Que la lumière fut et la lumière soit. Tous les projecteurs éclairent la scène.

Pangée

Une personne

Aujourd'hui, je vais vous expliquer le mot Pangée. Pour cela, il faut aller dans le passé lointain avec une machine à remonter le temps. (en s'asseyant sur une chaise) Je monte dedans. Nous allons nous promener. Ti-Ti-Ti... Berk, je suis tombée sur Hitler. Ne vous dérangez pas, je m'en vais. Ti-Ti-Ti... Bienvenue Monsieur Bienvenüe. Aurevoir Monsieur Bienvenüe. Je vous laisse, vous allez rater votre métro. Ti-Ti-Ti... (en chantant) Dansons la carmagnole, vive le son vive le son, dansons la carmagnole, vive le son du canon. (en parlant) La musique est chouette, mais il faudrait changer les paroles. Il faut que j'accélère mon système, sinon je n'y arriverai jamais. (dit plus rapidement) Ti-Ti-Ti... Bonjour mon bébé. Il n'a pas de cheveux, il n'a pas de dents, il n'a même pas de salopettes. Heureusement, il lui reste la foi. Aurevoir petit Jésus. Ti-Ti-Ti... Qu'est-ce que je vois? (en faisant des gestes) L'Inde, qui ressemble au pis d'une vache, s'est détachée et s'est renversée. C'est-à-dire que le pis de la vache, il est à gauche. Le Pôle sud est remonté et s'est collé avec l'Inde et l'Australie qui sont descendus. Cela ne fait plus qu'un seul continent. Pour l'Amérique, elle s'est détachée. Le Nord est remonté et est parti se coller avec l'Angleterre et le Sud s'est collé à l'Afrique. Il n'y a plus que deux continents au lieu de cinq. Il faut encore que je remonte dans le temps, car je ne suis pas encore arrivée. Ti-Ti-Ti... Qu'est-ce qu'il fait chaud ici? Vous êtes qui, vous? Les particules. Les particules de quoi? Vous êtes les particules de l'Univers. Mais qu'est-ce que vous faites? Vous vous séparez? Mais pourquoi? Parce que depuis que vous êtes ensemble, vous ne vous entendez plus. Je comprends, c'est dur de vivre des millions d'années ensemble. Au vingt et unième siècle, les scientifiques cherchent à savoir pourquoi vous vous êtes séparés. Ils n'ont pas encore trouvé que le Big Bang, c'est simplement un divorce. Je suis allée trop loin. Il faut que j'aille dans le futur maintenant. Je ne sais pas comment on fait. Mais qu'est-ce qu'il fait chaud ici. Ce n'est pas possible cette grosse boule de feu, faut appeler les pompiers. Pin pon pin pon. Cela y est, j'ai avancé dans le futur. Je ne vois qu'un seul continent que l'on nomme Pangée. L'Inde, composé de l'Australie et du Pôle sud, s'est collé à l'endroit où il se trouve actuellement. Maintenant que vous avez compris ce qu'est Pangée, je reviens dans le présent, mais je vais utiliser la méthode de Tabatha Stevens plus rapide que la mienne. (Elle fait bouger son nez.) Je suis en 2002. Chers amis bonjour. Vous avez eu assez de culture pour aujourd'hui, je m'en vais. À plus.

Petit nuage, grand amour

Une personne

Moi je suis un petit nuage. Pourquoi vous rigolez ? Un nuage, ce n'est pas drôle, ce n'est pas triste non plus. Un nuage, c'est un nuage. J'aurais bien voulu être autre chose, mais je suis un nuage. J'aurais aimé être un oiseau, pour voler où bon me semble. Pas un avion. Les avions volent, mais ils font des trous dans les nuages. Quand plusieurs d'entre eux sont passés, on n'est plus un nuage, on est un véritable gruyère. Et je ne vous parle pas de l'hélicoptère de Michel Druker. Là, on est complètement désintégré. J'ai rêvé aussi d'être un homme, pour aimer une belle demoiselle. Quand de là-haut je vois une jolie fille, je la suis, mais le vent, qui a les mêmes goûts que moi en ce qui concerne les nanas, m'emmène à des kilomètres de ma bien-aimée. Alors, j'en choisis une autre et le même manège recommence. C'est difficile dans ces conditions, de fréquenter. Vous ne pensiez pas que la vie d'un nuage était aussi dure. Ma seule consolation est de penser que quand je me désagrègerais, une de mes gouttes coulera tout le long d'une belle jeune fille. Je peux rêver, non.

Prends garde à toi!

Une personne

(en chantant sur l'air de Carmen) L'amour est un oiseau rebelle que nul ne peut apprivoiser.
(en parlant) Ça c'est vrai. Pour être rebelle, il est rebelle mon fiancé. Il ne veut pas de moi sous prétexte que lui il parle et moi pas. Je ne parle pas, mais je chante. Lui il parle, mais il répète toujours la même chose. Le matin, quand son maître s'en va, il dit : le patron est parti, le patron est parti. Le soir, quand il revient, il dit : le patron est revenu, le patron est revenu. Les perroquets sont comme les hommes, ce n'est pas parce qu'ils parlent qu'ils sont plus intéressants. Si encore il répétait : je t'aime, je t'aime. Comme je ne parle pas, il ne risque pas les disputes conjugales. Combien d'hommes souhaiteraient que leur femme ne parle pas, hein? Et pour se fréquenter, on n'a pas besoin de se causer. Je ne parle pas, mais j'ai d'autres qualités : je suis belle, blanche, gentille. Ne prend-on pas des colombes pour symboliser la paix? Si cela continue, je sens que je vais devenir méchante. Il a une supériorité sur moi, mais je suis prête à tout pour qu'il m'aime, même à apprendre à parler. Pour lui forcer la main, je lui ai dit que j'attendais un enfant. Mais j'avais oublié que je n'avais jamais fait « boum boum chez but » avec lui, alors il ne m'a pas cru. Qu'est-ce que je vais faire? Entrer au couvent. Il n'y a pas de couvent pour les colombes. Me suicider, les oiseaux ne se suicident pas, il n'y a que les humains pour inventer ce genre de truc. Je ne sais vraiment pas ce que je vais faire, mais je trouverai une solution je vous le garantis, foi de colombe. (en chantant) Si tu ne m'aimes pas, je t'aime, mais si je t'aime, prends garde à toi. Qu'est-ce que vous voulez? Bissier ou Bizet?

Sympas les voisins !

Une personne

Aujourd'hui c'est la veille de Noël. Personne ne m'a invitée, même pas un de mes 101 voisins. Les voisins, cela passe, cela repasse, mais cela n'entre pas. Je ne sais pas comment j'ai fait mon compte, mais en entrant dans ma baignoire. Bien oui, je voulais plaire au Père Noël. En descendant, j'ai loupé la marche. Je me suis retrouvée par terre avant d'avoir eu le temps de prier de ne pas tomber. Je ne pouvais plus bouger, pas même un doigt de pied. Je n'allais pas rester dans cette posture toute la nuit. Un réveillon toute seule passe encore, mais pas par terre avec une jambe cassée, il y a des limites. Alors j'ai tapé de toutes mes forces sur le parquet. Heureusement que j'avais fait poser du parquet, parce que sur de la moquette, aïe, aïe, aïe. C'est aussi une chance, j'avais oublié de fermer ma porte à clé. J'ai d'abord entendu toutes sortes d'injures, des menaces proférées contre moi et je vous passe les mots les plus gros qui existent dans le vocabulaire des Français. Vous voyez le genre. Puis, plus rien. Plutôt si, le son des télévisions de mes voisins. Pas la mienne, je n'en ai pas. Pourquoi vous me regardez comme si je venais de Saturne? C'était une réclame qui vantait une lessive qui nettoie le linge qui ne peut pas attendre. Eh moi j'attends bien, il peut en faire autant. Et puis, le calme complet. Rien en haut, rien en bas, rien sur les côtés. Qu'est-ce qu'ils font? La grève des voisins. Ils auraient pu prévenir. Une chance que les employés de l'EDF n'ont pas stoppé leur travail à ce moment-là, car en plus je me serais retrouvée dans le noir. Les grévistes ne pensent jamais aux conséquences de leurs actes, ils devraient. Quand même, je ne suis pas devenue sourde. Le choc aurait-il provoqué ma surdité? Le bon Dieu n'est pas si méchant. C'était simplement une pub sans son. C'est vrai que cela fait du bien, mais ils m'ont fichue une sacrée trouille. Après, encore une réclame. Ce n'est plus une page, c'est l'encyclopédie en trente volumes. C'était la promotion d'un film, je m'en foutais. Quand je serais en état d'aller au cinéma, le film ne sera plus à l'affiche, alors ils peuvent raconter ce qu'ils veulent. Enfin, les informations. Ils ont annoncé successivement : une guerre, un attentat, une catastrophe, un viol, un hold-up et une famine. En bref, tous les plus grands malheurs de la Terre. Il faut un sacré cerveau pour supporter tout cela. Ma jambe à côté, c'était un cheveu comparé à un éléphant. Si j'avais pu aider ces malheureux, je l'aurais fait, mais je ne pouvais rien faire, à part retaper sur le parquet. Ce qui a donné la même chose que la première fois. C'est vrai que quand on écoute le monde, on n'entend pas son voisin. Le présentateur a raconté l'accident survenu à une star dont la villa avait pris feu. Les pompiers sont arrivés tout de suite et lui ont sauvé la vie. C'est tellement émouvant que j'en pleure. N'empêche, elle a de la chance. Le feu, cela se voit de loin. Moi je ne pouvais pas aller jusqu'à la fenêtre pour agiter mon drapeau. (en agitant la main) Je suis là. J'ai besoin des pompiers. Vive les pompiers. Il paraît que des gens restent des semaines sous terre sans bouger, pour le plaisir. J'attendais depuis une demi-heure, j'en avais déjà marre. Après toutes ces mauvaises nouvelles, j'étais encore plus déprimée. La météo a annoncé qu'il allait pleuvoir toute la semaine prochaine. Ce n'est pas marrant quand il pleut, mais si en plus on le sait quatre jours avant, c'est d'un cruel. Enfin, j'ai eu une idée. J'ai chanté. Je chante tellement faux que tous mes voisins se sont rappliqués en quatrième vitesse. Pour être enfin débarrassés, ils m'ont emmené à l'hosto. Quand j'y repense, j'ai eu de la chance. Vous vous rendez compte dans quel état l'hôpital m'aurait trouvée, si mes voisins avaient écouté des chaînes différentes. Quoique vous en pensez, ils sont sympas mes voisins.

Ding-Ding-Ding

Deux personnes

— Ding-Ding-Ding. (au public) C'est la sonnette de l'entrée. Je vous le dis si vous n'aviez pas reconnu. Ding-Ding-Ding.

— Bonjour monsieur.

— Madame, vous avez gagné un million.

— C'est tout. Ce n'est pas beaucoup. Entrez, il n'y a pas de petits bénéfiques. Rentrez vite, ma voisine va vous voir. Et si vous saviez comme elle est jalouse. Elle joue à tous les jeux : bingo-loto-banco-keno et « tutti quanto », mais jamais elle ne gagne. Alors que moi, j'ai toujours de la chance. Je débarrasse la table pour que vous posiez votre belle mallette. Vous avez déjà rempli mon chèque ? Je peux vous prêter un crayon pour écrire mon nom. Vous prendrez bien un verre pour fêter cela ? Je suis désolée, mais je n'ai que de l'eau d'entamée. Mais l'eau, c'est encore ça de meilleur, pas vrai ? Buvons à ma santé. Une bonne cure et un voyage aux Seychelles me feront le plus grand bien. Après, j'irai à la montagne faire une petite descente. Ensuite on verra. Vu la somme, on ne peut pas se permettre des folies. Mais je ne suis pas difficile. Heureusement que ce n'est pas pour deux. Déjà que cela fait juste juste. Pourquoi vous faites cette tête-là ? Vous croyez qu'il faudra que je me prive de montagne ? des Seychelles ? pas de la cure quand même ? Votre boîte a fait faillite. Que voulez-vous, c'est la crise. Tant que vous donnez aux gagnants ce qu'ils méritent. Ne me dites pas que les gagnants ont perdu. Vous ne pouviez pas faire attention que votre société ne coule pas et n'entraîne pas ma ruine. Il fallait travailler. De nos jours, les gens veulent des millions sans rien faire. Ce n'est pas comme cela que l'on réussit dans la vie. Le travail, il n'y a que ça de vrai. Mais revenons à notre troupeau, je veux dire à nos moutons. Vous les chômeurs, vous ne pouvez pas vous cotiser pour donner à un gagnant, moi de préférence. Si vous n'arrivez pas à trouver toute la somme, la moitié serait un bon début. Le reste, vous le paierez à crédit. Je suis sympa, sans intérêt. Ce n'est pas possible ? Pour recevoir de l'argent vous êtes fort, mais pour en donner c'est plus dur. Encore heureux que vous ne m'en demandiez pas. De toute façon, vous pourriez faire le tour du monde, je ne vous donnerai pas un centime. Qu'est-ce qu'il y a dans votre mallette ? Des échantillons de couleurs. Qu'est-ce que vous voulez que j'en fasse ? Si c'est ce qui reste de votre entreprise, je n'en veux pas, je vous le dis carrément.

— Ce sont tous les coloris de nos peintures, le million n'a jamais existé.

— Bande d'enfoirés allez-vous en. Que je ne vous voye plus. Si vous ne partez pas immédiatement, je vous achète un pot de peinture et je vous le renverse sur votre tête.

— Heureusement que les autres clientes ne sont pas comme vous, sinon il n'y aurait plus qu'à fermer boutique.

— En attendant, moi je ferme ma porte à double tour et je n'ouvrirai que quand je verrai les billets.

— Franchement, si aucun représentant n'a jamais sonné à votre porte, c'est que vous n'avez pas de porte.

J' veux pas y' aller

Deux personnes

— Viens, bon tu viens oui. Allez viens.

— Non, j' veux pas y' aller.

— Il le faut. Il faut venir.

— J' veux pas y' aller.

— Tu as tort, tu verras pleins de choses formidables.

— J' veux pas y' aller.

— Tu auras une télé avec des centaines de chaînes.

— Et alors?

— Tu auras le choix, tu pourras zapper tant que tu veux.

— Non, car si je passe d'une chaîne où il y a un navet sur une autre chaîne où il y a un autre navet, je ne zappe pas, je fais du sur-place.

— Avec toutes ces chaînes, tu trouveras bien une émission qui te plaise. Et en plus, tu la verras sur grand écran en haute définition. Tu auras la télé comme au cinéma.

— Si c'est comme au cinéma, autant aller au ciné.

— Viens quand même.

— Non, j' veux pas y' aller.

— Et le commerce électronique, c'est bien. Avec ta carte bleue, tu pourras t'acheter tout ce que tu veux sur Internet. C'est simple comme bonjour.

— Si c'est simple pour moi, c'est simple pour les voleurs aussi. J' veux pas y' aller.

— Et le visiophone, c'est super chouette.

— Je ne veux pas qu'on me voie toute nue.

— On ne verra que ta tête.

— Je ne veux pas qu'on voie ma tête toute nue.

— Tu mettras un bonnet.

— Un bonnet pour téléphoner, non mais ça ne va pas la tête. Si le téléphone sonne et que je suis toute nue, il faudra avant que je réponde, que je me lave, que je m'habille, que je me coiffe, que je me maquille, et tout cela en quatre sonneries, quel vie d'enfer. Il faudrait que je commence à m'entraîner tout de suite. J' veux pas y' aller.

— Et la domotique. Tu ne peux rien dire contre la domotique. Cela sera formidable.

— Et mon toutou.

— Je ne vois pas ce que ton chien vient faire là-dedans.

— Mais si. Par exemple, je suis invitée chez une amie. En arrivant je me dis : zut j'ai oublié de fermer ma machine à laver. Je téléphone à l'ordinateur de ma maison pour qu'il ferme ma machine, d'accord.

— D'accord, et alors?

- Alors mon ordinateur, pour fermer la machine, lui enverra des rayons, d'accord.
- D'accord, et alors ?
- Alors mon pauvre toutou qui est resté à la maison, il va se prendre les infrarouges dans le derrière.
- Cela ne fait pas mal.
- Tu n'en sais rien. J' veux pas y' aller, pour Hercule.
- Hercule ?
- Mon toutou.
- Tu l'emmèneras avec toi. On ne laisse pas un chien tout seul.
- C'est un chien de garde. Comment veux-tu qu'il garde ma maison s'il n'y est pas.
- Tu retardes, les chiens ne sont plus des gardiens, mais des compagnons qui voyagent en voiture.
- Il n'aime pas la vitesse.
- Tu n'auras qu'à rouler doucement.
- Bien alors, cela ne sert à rien que les fabricants se cassent la nénette pour que les voitures aillent à 300 kilomètres à l'heure.
- Ce qui changera, c'est le confort, la suspension et les accessoires : lecteur CD, téléphone, télé, ordinateur et je ne sais quoi.
- Et si j'ai tout cet attirail dans ma voiture, quand est-ce que tu veux que je conduise, je n'aurai plus le temps. Non vraiment, j' veux pas y' aller. En plus, cela sentira mauvais.
- Mais non, les entreprises polluent de moins en moins.
- Peut-être, mais comme les fleurs embaument de moins en moins aussi, cela pue de plus en plus.
- De toute façon, tu ne peux pas rester dans le présent. Tu es obligé d'aller dans l'avenir.
- Et si moi je veux rester dans le présent, qu'est-ce qui m'en empêche ?
- L'enfer. Si tu restes, tu meurs et tu iras en enfer.
- C'est peut-être mieux que le futur.
- Sûrement pas, car en enfer il y a tous les méchants de la Terre.
- Et alors ?
- Alors il y a des choses atroces comme les monstres, les dinosaures.
- Ah non, pas les dinosaures, j'ai horreur des dinosaures.
- Bon alors tu viens ?
- (avec un ton incertain) Oui.
- Tu vas dans l'avenir, tu ne restes pas dans le passé ?
- J'veux pas rester, à cause des dinosaures. Ce sketch s'appelait : j' veux pas y' aller.